

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE

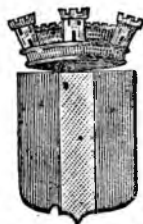
DE
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

VII^e VOLUME

N^o 19



JUILLET

1878

—
SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. —
M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.
M. Bruet, secrétaire-général-adjoint.
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.
M. M. Minguet et Frémy, vice-présidents.
M. Thirion, secrétaire-général.
M. Cagny, secrétaire-général-adjoint.
M. M. Cossin et Jassemijn, secrétaires.
M. Drivière, trésorier.
M. Bery, trésorier-adjoint.
M. Vinet, bibliothécaire-archiviste.
M. Deshais père, conservateur du matériel.
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

MEMBRES PERPÉTUELS

M^{me} de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois.
M. de Maintenant — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais
père. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de
Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil).
— M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard
(de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruet. — M. Am.
de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. —
M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillièrre. — M. Bourbonneux.
— M. Sebert.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Deslandes — Tassin. — Simon Compiègne. —
Fontaine. — Barré. — Testard. — Daguet. — Réhry. — Cosson.
— Reusse. — Félix Dupuis. — Masson.
Baron : M. Vramant, président.
Béthisy : M. Turlin, délégué.
Betz : M. Roblin, président.
Chantilly : M. Petit, président.
Ermenonville : MM. Martin, président, — Thiénard fils délégué.
Nanteuil : MM. Dubois, président, — Benoit, délégué.
Pailly : M. Chantrier, délégué.
Pont : MM. Renaut, président, — Laverge, délégué.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 7 JUILLET 1878. — PRÉSIDENCE DE M. VERNOIS.

La séance est ouverte à 2 h. 1/2. — Le procès-verbal de la
séance précédente est adopté sans observation. Les objets ci-
après sont déposés sur le bureau :

1° Par M. ROBINETTE, un melon de race inconnue, tenant
du cantaloup et du melon d'Alger, œillets de semis en fleurs
coupées, groseilles-cerises et blanches Versaillaises, fèves de
Séville. — *Mention honorable.*

2° Par M. THIRION, un sachet de graine de *Rumex* qui
est distribuée parmi les membres présents, et 3 chicorées
fine d'Italie; M. Thirion explique que ses chicorées ont suffi-
samment blanchi, sans être liées ni recouvertes, par le fait
seulement d'une plantation très-rapprochée, environ 18 cent.
en tous sens, qui, redressant les feuilles extérieures, cache
naturellement le cœur des plantes. — *Remerciements.*

Il est procédé au dépouillement de la correspondance, qui
se compose des pièces suivantes :

1° Une lettre de M. A. Péan, architecte-paysagiste à Chan-
tilly, demandant, pour être annexée à son Exposition de plans
et dessins au Champ-de-Mars, une attestation des travaux
exécutés par lui, pour le compte de la Société, dans son
jardin d'expériences. — Il a été fait droit à cette légitime
revendication.

1° Une lettre de M. Thiénard, délégué par la Section
d'Ermenonville au Conseil d'administration, se plaignant de
la situation difficile faite aux délégués des Sections par la
décision prise dans la séance dernière, au sujet de la non-



rééligibilité des membres du Conseil qui auraient manqué à trois séances de suite. — Soumise au Conseil d'administration, cette réclamation a provoqué des explications, qui ont été transmises par écrit à M. Thiénard, et desquelles il résulte que, prise particulièrement par la section de Senlis, cette décision ne pouvait avoir pour objet que les délégués de cette section, et que les effets n'en seraient étendus aux délégués des autres sections qu'au cas où elles auraient adhéré, chacune pour son compte, à cette résolution.

3° Une brochure de M. Eug. Vavin, membre correspondant, traitant de l'existence d'une race non pivotante d'*Igname de Chine*, et des avantages que présenterait sa culture. — A ce propos, M. le Secrétaire-Général rappelle que, l'année dernière, M. Vavin avait fait espérer à la Société le don d'une bouture de cette précieuse racine; il pense que le nombre des demandes aura excédé celui des boutures disponibles, ce qui explique que la Société n'ait pas obtenu celle sur laquelle elle comptait, mais qu'il y a lieu de croire que, pour le printemps de 1879, elle pourra obtenir les plants nécessaires à une expérience concluante.

4° Les procès-verbaux ci-après des sections :

SECTION DE NANTEUIL

SÉANCE DU 9 JUIN 1878. — PRÉSIDENTE DE M. BENOIST.

M. GARNOTEL présente des carottes courtes de chassis, des navets blancs plats à feuilles entières, des choux d'York gros et cœur-de-bœuf, laitue palatine, romaines verte et blonde, pois Daniel O'Rourke, pommes de terre quarantaine et fraises des Quatre-Saisons, et obtient une *Mention très-honorable*.

SECTION DE PONT-SAINTE-MAXENCE

SÉANCE DU 23 JUIN 1878. — PRÉSIDENTE DE M. RENAUT.

M. FREVAL, pour 24 variétés de légumes, et principalement pour un melon et des choux-fleurs, obtient une *Mention très-honorable*;

M. PÉSIER, pour 46 variétés de légumes et 12 de fruits, une *Mention très-honorable*;

M. BERY, pour 14 variétés de légumes et 5 de fruits, une *Mention honorable*;

M. MINGUET, pour 15 variétés de légumes, et principalement pour son melon, et 2 variétés de fraises, une *Mention honorable*;

M. BAZIN, pour 13 variétés de légumes et 3 de fruits, une *Mention simple*.

M. le Secrétaire-Général annonce que le Conseil d'administration de la Société, dans sa réunion du 30 juin dernier, a pris les deux décisions suivantes : — A partir de l'année 1879, en plus des médailles prévues par le Règlement, une médaille en vermeil de 2^e classe sera attribuée au Sociétaire qui, dans le cours de chaque année, aura obtenu, par l'ensemble de ses apports de produits aux séances mensuelles, le nombre de points le plus élevé, à partir de 48 points. — A partir de ce jour, mais sans effet rétroactif, tout membre délégué de la Section centrale au Conseil d'administration qui aura négligé de se présenter à trois réunions de suite, sans excuse valable, ne sera pas rééligible l'année suivante.

Communication est ensuite donnée à l'assemblée des Extraits des journaux horticoles et des bulletins des Sociétés correspondantes, dont la lecture donne lieu à quelques observations : — M. DESLANDES n'approuve pas que l'on cherche à obtenir deux récoltes successives, au moyen d'un œilleton conservé, sur un même pied d'ananas, vu que la grosseur des fruits en serait diminuée; au surplus, la culture en pots donne, selon lui, des résultats inférieurs; sur une observation de M. le Président que les ananas arrivent en grande abondance d'Amérique et se vendent journellement à bon marché, il fait observer que les variétés obtenues dans les cultures artificielles d'Europe sont, presque toujours, supérieures au type, et que même elles s'exportent en Amérique pour lui être substituées dans les cultures soignées. — M. DUPRÉ a appliqué la fleur de soufre à des rosiers attaqués du blanc, et a facilement réussi à les guérir. —

M. THIRION signale à l'assemblée l'annonce de la mort de M. GRIN aîné, de Chartres, et rappelle les titres de cet amateur distingué à la reconnaissance des arboriculteurs; sans parler du traitement des pêcheurs par le pincement court, qui, dans certains terrains, permet une culture très-économique et plus facile de cet arbre précieux, c'est à M. GRIN qu'est dû le *pincement des feuilles*, opération des plus avantageuses dans la conduite des arbres fruitiers, soit pour obtenir l'équilibre des charpentes, soit pour arrêter l'élongation des faux bourgeons du pêcher.

M. le Président ayant invité M. le Jardinier-Professeur à faire une conférence, celui-ci propose à l'assemblée de lui rendre compte de ses impressions dans une visite qu'il a faite, pendant la deuxième quinzaine de juin, à l'Exposition universelle. Ce dont M. Dubarle s'est principalement occupé, c'est l'exposition des roses et rosiers qui étaient alors dans leur pleine saison; il entre à l'égard de ces arbustes dans d'intéressantes explications, en signale les variétés les plus méritantes, et termine en promettant de résumer ses observations sous la forme d'un article qu'il rédigera pour le bulletin.

M. Dubarle ayant proposé qu'une médaille de vermeil fut mise à la disposition de chaque section pour récompenser les apports aux séances, cette proposition est renvoyée à l'examen du Conseil d'administration.

Un membre nouveau est présenté, et la séance est levée à quatre heures, après le tirage de la loterie composée de cinq traités d'arboriculture, d'un lot de chicorées offert par M. Thirion, et des ceillels, groseilles et fèves présentés par M. Robinette.

NOTE

SUR LES DIFFÉRENTES CULTURES DE VIOLETTES AUX ENVIRONS DE PARIS

PAR M. MILLET FILS, DE BOURG-LA-REINE (1)

Diverses méthodes se présentent pour la culture de la plupart des violettes.

Sauf la violette de Parme, sur laquelle je reviendrai, la multiplication s'en fait généralement par la division des cœurs, que l'on prend dans les vieilles touffes; pourtant celui qui cultive bien choisit de préférence les coulants ou filets à cœur bien formé, qui se sont enracinés pendant l'hiver autour de la touffe mère. Ces filets n'ayant pas fleuri ou ne l'ayant fait que peu, sont plus aptes à bien végéter et à former des plantes convenables.

Deux ou trois filets sont nécessaires pour former une touffe.

La plantation s'en fait : pour les espèces hâtives, du 23 mars au 20 avril; pour les espèces tardives, telles que Blanche, Czar, Double bleue et autres, du 15 avril au 5 mai. On doit distancer les plants d'environ 25 à 30 centimètres dans tous les sens, parce qu'étant plantés trop serrés, quand l'année est humide et que les plants poussent beaucoup en feuillage, on est exposé à ce que les cœurs s'annulent et ne donnent pas de fleurs.

Toute facile que paraisse la culture des violettes, elle présente ses difficultés; ainsi, par exemple, on n'a jamais de fleurs sur des violettes plantées sous des arbres, ou à l'ombre, ou dans un coin de jardin où l'air manque. Bon nombre de personnes sont trompées par l'apparence du feuillage; il est

(1) Extrait du *Journal de la Société centrale d'Horticulture de France*.

pourtant bien rare de voir des violettes à grand feuillage être bien florifères. Deux ou trois binages sont nécessaires pendant l'été.

Quand arrive le mois d'août, si les violettes poussent beaucoup de filets, on doit avoir soin de les ôter une ou deux fois; cette opération a pour but de faire grossir les cœurs intérieurs et de préparer une belle floraison; si l'on n'a pas ce soin, il arrive bien souvent que la végétation passe toute dans ces filets, et fait annuler les cœurs du milieu (la Czar blanche est la violette la plus sujette à cet inconvénient). J'ai vu des violettes qui avaient souffert tout l'été de la sécheresse donner une floraison magnifique, tandis que de bien amples feuillages, dont on avait négligé l'effilage, ne donnaient presque rien.

Si les mois d'août et septembre sont par trop secs, quelques arrosages produisent un bon effet.

On propage également les violettes par les semis; mais bien souvent il arrive que, ayant une bonne variété, on la perd en semant; pourtant, pour ceux qui cultivent ces plantes en grand, le semis est bien utile, car pas une violette ne vaut celles de semis pour donner des fleurs en quantité; mais alors il faut avoir grand soin de bien épurer le semis la première année, et toujours rentrer dans la variété qu'on préfère.

Au 15 octobre, les personnes qui désirent une belle floraison d'hiver doivent se préparer à mettre les plantes à l'abri. Pour cela trois ou quatre manières se présentent; toutes sont bonnes, mais elles sont bien différentes.

La première est le panneautage sur place; c'est-à-dire qu'on porte les coffres et les châssis sur les violettes: c'est l'opération la plus simple pour avoir de grandes fleurs, parce que, dans ce cas, les plantes ne subissent aucun déplacement. Il faut disposer la plantation à cet effet, au printemps, et planter sur six rangs de largeur, de telle sorte que les coffres puissent bien aller dessus et qu'ils soient pleins.

La deuxième manière consiste à préparer un terrain léger, dans des coffres qui seront bien exposés au midi. On arrachera alors les violettes en grosses mottes et on les plantera serrées, afin que le feuillage se touche; toutefois, en arrachant, on aura soin d'enlever les feuilles jaunes.

La troisième manière est la plantation au plantoir. On prépare son terrain comme pour la méthode précédente; puis on arrache en secouant la terre totalement de manière à mettre les racines à nu; alors on enlève les vieilles feuilles jaunes, celles qui ont une tendance marquée à le devenir, et les coulants ou filets qui ne sont pas à fleur. On plante avec le plantoir environ 60 à 80 touffes par panneau, suivant leur force. Enfin la dernière méthode pratiquée par quelques personnes est le rempotage. Vers le 15 octobre, on place une cinquantaine de pots par châssis bien enterrés; de cette manière on peut en transporter de temps en temps dans un endroit plus chaud; ce travail est surtout recommandable pour les personnes qui ont peu de violettes et qui veulent en avoir de fleuries pendant toute la saison d'hiver.

Lorsque les plantations seront terminées on donnera beaucoup d'air jusqu'au 4^e décembre, époque où on chauffe les plantes. Le chauffage des violettes est à peu près uniforme, tant pour la Parme que pour les simples.

Le procédé qui convient le mieux est le chauffage par les sentiers. Voici comme on procède: on creuse les sentiers à la profondeur de 60 à 65 centimètres, on remplit cette fosse de fumier mélangé, vieux et neuf; le fumier trop neuf ne vaudrait rien: dans beaucoup de cas, il ferait avorter les boutons dans le cœur. On devra, si l'hiver est rude, renouveler le fumier de ces sentiers, tous les 18 ou 20 jours.

Quant à la violette de Parme, la multiplication en est à peu près la même que pour les autres variétés, à l'exception du semis qu'on ne peut pas faire, faute de semence. Cependant quelques personnes ont pensé qu'elle rapporte de la graine; moi-même j'ai vu des capsules sur celles qui se simplifiaient;

mais je dois avouer que je n'ai jamais trouvé une graine capable d'être semée sur les pieds dont la duplication est bien prononcée; je n'ai même jamais trouvé de capsule. D'où je conclus que, comme je cultive environ 25,000 pieds de violette de Parme tous les ans, si le fait ne s'est pas présenté à moi, c'est qu'il n'existe pas ou qu'il est d'une grande rareté, puisqu'il a toujours été l'objet d'une grande attention de ma part. Mais puisque la multiplication n'existe pas par ce moyen, revenons aux procédés connus.

On multipliera la violette de Parme comme je l'ai décrit pour la violette simple. Cependant un autre moyen est employé par beaucoup de personnes; il a cela de bon que le plant n'est pas fatigué par le chauffage des violettes pendant l'hiver. Voici comment on procède : au mois d'août ou en septembre, lors de l'effilage des pieds de violettes, on met les filets en jauge, se touchant; on les abrite pendant l'hiver, soit au moyen de vieux châssis, soit simplement avec des paillassons. Pendant la mauvaise saison, ces plants prennent racine, et au printemps ils sont parfaits pour la plantation.

Elle doit se faire sur six rangs, à environ 0^m 48 d'espace-ment entre les pieds, pour pouvoir panneauter sur place, car, autant que possible, pour avoir un beau résultat et obtenir des fleurs bien bleues, il ne faut pas déranger les plantes; pourtant les personnes qui en ont peu pourront les rapprocher, sous leurs châssis, le plus possible en mottes, pour qu'elles ne s'en aperçoivent pas. On mettra de 45 à 60 pieds par panneau, suivant la force. Quant aux personnes qui en ont très peu, elles peuvent repoter à l'automne, mettre en serre ou sous châssis, surtout bien près du verre. Encore le résultat laisse-t-il souvent à désirer.

Pour ce qui est du forçage, on procédera de la même manière que pour la violette simple; mais il est de toute nécessité de commencer plus tôt, c'est-à-dire le 15 octobre; sans cela les plantes s'affaibliraient et ne donneraient des fleurs

qu'au printemps, tandis que de bonnes violettes de Parme, bien travaillées, doivent donner depuis le 15 octobre jusqu'à la fin d'avril; c'est, je crois, la plante la plus généreuse en fait de fleurs.

Avant de terminer cet exposé de la culture des violettes, je dois signaler deux ou trois de leurs maladies qui sont le plus à craindre. La première ou celle qui se montre la première, est due à un puceron noir qui ronge les tissus extérieurs des racines. Souvent vous voyez des violettes jaunir et finalement mourir; vous les arrachez pour découvrir la cause de leur mort; vous vous apercevez alors qu'il ne reste plus rien que l'intérieur des racines qui sont toutes noires; les tissus extérieurs ont disparu. Peut-être que plusieurs bassinages de la terre au jus de tabac feraient du bien; en tout cas, ce traitement serait fort onéreux.

La deuxième maladie est due au puceron vert qui s'acharne après les feuilles et les fleurs. Dès qu'il atteint les pieds des violettes, on voit les feuilles se gaufrer et les pédoncules des fleurs se tortiller. Trois ou quatre bassinages au tabac suffisent pour faire disparaître l'insecte. Puis vient le moisi qui a des conséquences très graves; il se forme par petits groupes dans les plantes et fait pourrir feuilles et fleurs; il est dû principalement à l'inaction où reste la végétation pendant l'hiver. Le meilleur procédé pour l'éviter est de donner de l'air autant que possible, et deux ou trois arrosages pour laver les feuilles. Je dois encore signaler l'une des difficultés de la culture des violettes qui, sans être une maladie, n'en est pas moins désagréable. Quand l'année est pluvieuse, en août et septembre, beaucoup deviennent borgnes, ou, pour m'exprimer plus clairement, tous les cœurs se sont annulés et ne donnent rien de l'hiver. Eh bien! quand les violettes se présentent, à l'automne, dans de pareilles conditions, je conseille de tout déplanter afin de ne conserver que les bonnes plantes.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

M. JAMES PINCK recommande, dans le *Garden*, de semer les verveines sur couche chaude de bonne heure en mars, au lieu de les multiplier par la voie du bouturage. Cette manière de les traiter, qu'il emploie avec succès depuis bien des années, n'omettant jamais de faire une sélection judicieuse des graines, présente cet avantage que les plants de semis sont plus vigoureux, et en outre elle permet d'éviter les inconvénients de l'hivernage. Ce qui n'est pas peu de chose, la verveine étant, en hiver, très sujette au blanc, une terrible maladie qui ne pardonne pas.

(*Moniteur horticole belge*).

*
**

Conservation des étiquettes en bois. — Plonger ces étiquettes jusqu'à imbibition parfaite dans une forte solution de sulfate de fer, les laisser sécher et les placer ensuite dans un lait de chaux; il se forme ainsi dans le bois un sulfate de chaux insoluble, qui en prévient la destruction par l'action des agents atmosphériques. Les différents objets en bois employés dans le jardinage peuvent être conservés très longtemps en bon état, si on les traite par ce procédé.

(*Journal de l'Agriculture*).

*
**

Conservation des Cannas en terre pendant l'hiver, par M. E. VAVIN. — Depuis trois ans je possède une corbeille de Cannas, variété des *Gigantea*, située au milieu d'une pelouse, qui fait l'admiration de tous ceux qui la voient. Ces Cannas ont plus de 3 mètres de haut; l'année dernière ils avaient 4 mètres. Lorsque les gelées sont à craindre, mon jardinier s'empresse de rabattre les tiges à 30 centimètres du sol, afin

d'éviter la pourriture que l'humidité pourrait occasionner s'il les coupait à ras terre; puis il couvre le terrain occupé par les Cannas de 3 à 4 centimètres de terreau bien consommé, et place sur le tout un lit de feuilles bien sèches dont il augmente le volume si l'hiver est rigoureux. Afin d'éviter que les feuilles soient enlevées par le vent, il laisse dessus les tiges et les grandes feuilles qu'il vient de couper. Le point important est d'éviter que les pluies pénètrent dans l'intérieur; cette espèce de couche doit donc être plus élevée au centre, afin de permettre à l'eau de s'écouler au-dehors du terrain occupé par la corbeille. Au printemps on enlève toutes les feuilles, que l'on remplace par un bon paillis, et peu de temps après les tiges commencent à sortir de terre. Je crois cependant qu'au bout de quelques années on fera bien de les changer de place, la terre étant épuisée.

(*Journal de l'Agriculture*).

*
**

Le fraisier de Gaillon, par M. RAVENEL. — Il ne faut pas, si l'on veut réussir avec le fraisier de Gaillon, ou fraisier sans filets, le multiplier par semis; on obtient ainsi un grand nombre de pieds très touffus, donnant à peine quelques fraises, et qu'on est obligé de supprimer, après les avoir cultivés inutilement pendant sept ou huit mois. On doit prendre les pieds que l'on a reconnus bons et très fertiles, les diviser en autant d'éclats qu'il se trouvera d'œillets, puis dans les premiers jours de septembre les planter en pépinière dans une partie ombragée du jardin, et les arroser pendant plusieurs jours avec soin, matin et soir. On pourra les mettre en place à la fin d'octobre, en ayant soin de les enlever en motte, et l'on obtiendra ainsi dès la première année une récolte passable. Les fraisiers de Gaillon peuvent rester productifs pendant plusieurs années; mais pour obtenir ce résultat, il faut avoir soin d'éclater une grande partie des œille-

tons qui se forment autour de la plante, sans quoi ils deviendraient trop touffus et leur récolte serait insignifiante. Cette opération doit se faire vers le 15 octobre; les œilletons séparés, mis en pépinière, peuvent donner d'assez bon plant pour l'année suivante.

(Revue horticole).

*
* *

Les Cactées rustiques, par M. CAUCHIN. — Je possédais, avant la guerre de 1870, une collection de Cactées d'environ 200 espèces ou variétés, appartenant aux genres *Echinocactus*, *Mamillaria*, *Pilocereus*, *Cereus* et *Opuntia*. Lors de l'investissement de Paris, nous fûmes chassés et forcés de tout abandonner. N'ayant pu rentrer qu'au mois de février, ma première visite fut pour mes Cactées; il ne restait plus un seul carreau à la serre, et les plantes, que j'avais quittées bien vertes, étaient devenues toutes blanches. Je ne pus m'empêcher de les regarder l'une après l'autre et je fus très étonné d'en retrouver quelques-unes aussi belles qu'à l'automne. De ce nombre étaient l'*Echinocactus hyptiacanthus*, l'*Echinocereus Blankii*, l'*Opuntia intermedia* et l'*Opuntia clavaroides*. Cette dernière plante est si chétive, si délicate, que, malgré les soins dont on l'entoure, malgré la serre chaude qu'on lui donne, il faut bien des années pour en avoir un tout petit exemplaire; on est même forcé de la greffer si on veut en avoir de beaux sujets. Eh bien! elle a résisté aux 46 degrés de froid que nous avons endurés. J'en possédais quatre exemplaires, dont deux greffés et les deux autres francs de pied; les sujets qui portaient les greffes étaient perdus, mais les greffes étaient intactes.

(Société centrale d'horticulture de France).

Ordre du jour de la Séance

DU 4 AOUT 1878.

- Ouverture de la Séance à 2 h. de l'après-midi.
 - Adoption du procès-verbal.
 - Dépouillement de la correspondance.
 - Communication des décisions du Conseil d'administration.
 - Conférence.
 - Rapport de la commission permanente sur les produits exposés.
 - Tirage de la loterie.
-

La réunion du Conseil d'administration aura lieu le DIMANCHE 28 JUILLET, à 3 heures très-précises de l'après-midi, dans l'une des salles de l'Ancien Evêché.

Avis. — Tout membre délégué de la section de Senlis au Conseil d'administration qui aura négligé de se présenter trois fois de suite à la réunion du Conseil, sans excuse valable, ne sera pas rééligible l'année suivante. Cette décision est applicable immédiatement.

Leçons d'Horticulture

AOUT 1878.

- Senlis* : Dimanche 4, à midi 1/2, au jardin de la Société.
- Mortefontaine* : Lundi 5, à 10 h. du matin, chez M. Corbin.
- Plailly* : Lundi 5, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Vineuil* : Jeudi 8, à 10 h. du matin, chez M. Dupré.
- Gowieux* : Jeudi 8, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Montlévêque* : Dimanche, 11, à 9 h. du matin à la mairie.
- Nanteuil* : Dimanche 11, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Béthisy-St-Pierre* : Jeudi 15, à 2 h. de l'après-midi, chez M. Poulet.
- Précy-sur-Oise* : Dimanche 18, à 10 h. du matin, à la mairie.
- St-Leu-d'Esserent* : Dimanche 18, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Ermenonville* : Jeudi 22, à 10 h. du matin, à la mairie.
- Silly-le-Long* : Jeudi 22, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Fleurines* : Dimanche 25, à 10 h. du matin, chez M. Demichy.
- Pont-Ste-Maxence* : Dimanche 25, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.

Par décision du Conseil d'administration les leçons du professeur sont suspendues pendant les mois de Septembre, Octobre et Décembre.